

Gandrange : un rassemblement et une fissure

Cette journée de samedi, proposée par la CFDT-CGT-CFE/CGC, sonne celle d'un grand rassemblement populaire aux abords de l'aciérie. Mais l'intersyndicale se fissure car CFDT et CFE/CGC refusent la proposition d'un repreneur et veulent inscrire l'avenir du site dans le groupe ArcelorMittal.

L'intersyndicale CFDT-CGT-CFE/CGC de Gandrange espère le succès pour sa grande manifestation populaire organisée aujourd'hui à partir de 15 h aux abords de l'aciérie, portail Ouest, sur le CD8 entre Amnéville et Rombas. La météo s'annonce favorable et la mobilisation des communes, des élus et des syndicats n'a pas faibli et devrait drainer beaucoup de monde sur la place où le rassemblement prendra un caractère festif.

Néanmoins, avant ce nouveau temps fort de la lutte des salariés qui se mettront en grève cet après-midi afin d'accueillir la population, une fissure apparaît au sein de l'intersyndicale. La CFDT et la CFE/CGC ont sorti, hier, un tract annonçant clairement leur volonté de voir s'inscrire le projet alternatif « entièrement et uniquement dans le périmètre du groupe ArcelorMittal ». Les deux syndicats le disent ouvertement.

Le pour et le contre

« Ils rejettent la solution d'un repreneur potentiel proposée par Nicolas Sarkozy » lors de sa visite du 4 février à Gandrange. Ils voient l'avenir au sein du groupe tout en pesant le pour et le contre. En négatif, s'inscrivent ces « neuf ans après la reprise par Mittal, neuf années pendant lesquelles embauches et investissements ont



Photo Thierry NICOLAS

Les syndicats ne semblent plus aussi unis qu'au début du conflit. Reste à souhaiter que cet épisode ne plombe pas les efforts accomplis pour dissuader Mittal d'aller au bout de son plan.

été limités au strict minimum, où notre carnet de commandes a été pillé, et où nous avons été chassés de notre marché de proximité qui est l'Allemagne ».

Mais CFDT et CFE/CGC relèvent aussi des avantages dont celui « d'avoir retrouvé l'ancien groupe Arcelor avec les livrai-

sons de fonte de l'ex-Sollac de Florange, l'accès au contrat d'électricité d'ArcelorMittal, et les possibilités d'évolution de carrière et d'accompagnement social dans un groupe très présent dans la région ».

Une position que ne partage pas totalement la CGT, prête de

son côté à étudier l'hypothèse d'un repreneur, qu'elle a suggérée de développer au sein du CODEG, le comité de défense dont elle s'est fait le chantre. La CGT préfère disposer d'une solution de rechange en cas d'échec de la solution interne au groupe.

Si le front syndical uni se lézarde un peu, il reste à souhaiter que cet épisode ne plombe pas tous les efforts accomplis pour dissuader Lakshmi Mittal d'aller au bout de son plan de restructuration.

B. K.

SOCIAL

hayange

Gandrange : revendications dans le calme

Il y a bien eu de la colère mais on en attendait davantage du meeting réclamant le maintien du site ArcelorMittal Gandrange, hier soir, au Molitor de Hayange. Du moins, c'était calme en début de soirée. Environ 150 personnes écoutaient passivement les discours des intervenants. Satisfaites tout de même de voir la participation de Daniel Gluckstein, secrétaire national du Parti des travailleurs et ancien candidat à la Présidentielle de 2002. Il n'était pas le premier à prendre la parole. Arsène Schmitt, entre autres, l'a précédé. L'occasion pour le président du Comité de défense des travailleurs frontaliers de Moselle de dénoncer le Traité de Maastricht et la politique de « casse sociale » de l'Union européenne. Nul doute que l'on en reparlera aujourd'hui lors de la manifestation prévue cet après-midi à Gandrange.



Photo Pierre HECKLER